

Soit A un anneau commutatif, unitaire, intègre.
Soit K un corps.

I - Propriétés fondamentales des anneaux principaux

a.) Anneaux principaux

Définition 1: Soit I un idéal de A .

- I est premier si $I \neq A$ et $\forall a, b \in I, ab \in I \Rightarrow a \in I \text{ ou } b \in I$
- I est maximal si $I \neq A$ et I est maximal pour l'inclusion : si $J \neq A$ est un idéal et $I \subset J$, alors $I = J$.
- I est principal si il existe $x \in A$ tel que $I = (x)$.

Proposition 2: I est premier $\Leftrightarrow A/I$ est intègre

- I est maximal $\Leftrightarrow A/I$ est un corps

Corollaire 3: I est maximal $\Rightarrow I$ est premier

Exemple 4: Les idéaux premiers de \mathbb{Z} sont $n\mathbb{Z}$ pour $n=0$ ou n premier. Ses idéaux maximaux sont $n\mathbb{Z}$ pour n premier.

Définition 5: $x \in A$ est irréductible si $x \notin A^\times$ et

- soit $x = ab$, alors $a \in A^\times$ ou $b \in A^\times$
- x est premier si $x \neq 0$, $x \notin A^\times$ et $x \mid ab$, $x \mid a$ ou $x \mid b$

Proposition 6: x est premier $\Leftrightarrow x$ est irréductible

Exemple 7: 2 est irréductible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{3}]$ mais

2 n'est pas premier : $2 \mid 4 = (1 + \sqrt{3})(1 - \sqrt{3})$ et $2 \nmid (1 + \sqrt{3})$

Tout $p \in \mathbb{Z}$ premier est un élément premier.

Définition 8: A est principal si tout idéal de A est principal.

Exemple 9: \mathbb{Z} est principal, $K[X]$ aussi pour K corps.

- $K[X, Y]$ n'est pas principal car l'idéal

(X, Y) n'est pas principal, pourtant $(X, Y) \neq K[X, Y]$

Définition 10: Pour $a, b \in A$, d est un pgcd de a et b

si : $d \mid a$ et $d \mid b$

et $\forall c \in A$ tq. $c \mid a$ et $c \mid b$, $c \mid d$

$m \in A$ est un pgcm de a et b si :

- $a \mid m$ et $b \mid m$

- $\forall c \in A$ tq. $a \mid c$ et $b \mid c$, $m \mid c$

Exemple 11: Dans \mathbb{Z} , 2 est un pgcd de 4 et 6

Définition 12: a et b sont premiers entre eux si $(d \mid a \text{ et } d \mid b) \Rightarrow d \in A^\times$

Lemme 13: Lorsqu'ils existent, le pgcd et le pgcm sont uniques à association près

Proposition 14: Si A est principal et $a, b \in A$

- $(ca) + (cb) = (cd)$ où $d \in A$

- $(ca) \cap (cb) = (c)$ où $c \in A$.

Alors d est un pgcd et c un pgcm de a et b .

Corollaire 15: Il existe alors $l, r \in A$ tq. $la + rb = d$

Corollaire 16 (Bezout): Si A est principal et $a, b \in A$

a et b sont premiers entre eux \Leftrightarrow il existe $l, r \in A$ tq. $la + rb = 1$

Lemme 17 (Gauss): Si A est principal et $a, b \in A$ sont premiers entre eux alors pour $c \in A$, $a/bc \Rightarrow ac/b$

Exemple 18: Dans $\mathbb{F}[X]$, $X-1$ et $(X+1)(X^2+X+1)$ sont premiers entre eux. Donc $X-1 \mid X^2-2X+1$ est toujours vrai contre-exemple.

Théorème 19 (Chinois): Si A est principal, π_1, \dots, π_n sont deux à deux premiers entre eux et $\pi_i : A \rightarrow A/\langle \pi_i \rangle$ est la projection canonique, alors $f : A \rightarrow A/\langle \pi_1 \rangle \times \dots \times A/\langle \pi_n \rangle$ est un morphisme effectif, de noyau $\langle x \mapsto (\pi_1(x), \dots, \pi_n(x)) \rangle$

Alors $A/\langle \pi_1 \rangle \times \dots \times A/\langle \pi_n \rangle \cong A/\langle \pi_1 \rangle \times \dots \times A/\langle \pi_n \rangle$

Exemple 20: $\mathbb{Z}/(2^2 \times 3 \times 5)\mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$

Lemme 21: Soit A et irréductible.

Alors (\mathbb{Z}) est maximal pour l'inclusion parmi les idéaux propres principaux de A . (La réciproque est vraie).

En particulier, si A principal, (\mathbb{Z}) est maximal et \mathbb{Z} est premier.

Rq 22: Dans A principal, irréductible \Leftrightarrow premier

Lemme 23: A principal, \mathbb{Z} irréductible. (Euclide)

soit π/a , π/b ou π/c

Proposition 24: Si A principal, I idéal non nul, alors I maximal $\Leftrightarrow I$ premier.

Corollaire 25: Si A principal et $\pi \in A \setminus \{0\}$, il y a équivalence

- $A/\langle \pi \rangle$ est un corps
- $A/\langle \pi \rangle$ est intègre
- π est irréductible.

Corollaire 26: Si A principal, $A[X]$ principal $\Leftrightarrow A$ est un corps

b.) Anneaux factoriels

Définition 27: $P \subset A$ est un système de représentants d'irréductibles si : $\forall p \in P$, p est irréductible

- $\forall q \in A$ irréductible, $\exists p \in P$ tel que p et q sont associés.

On fixe $P \subset A$ un tel système.

Définition 28: A est factoriel si : réciproce

(E) $\forall a \in A \setminus \{0\}$, a s'écrit $a = u \prod p^{e(p)}$ avec $u \in A^\times$ et $e(p) \geq 0$ une suite presque nulle d'entiers $e(p)$

(U) cette écriture est unique.

Exemple 29: $\mathbb{K}[X, Y]$ est factoriel,

$\mathbb{Z}, K[X]$ sont factoriels

Remarque 30: Le corollaire 16 est faux en général dans un anneau factoriel : dans $K[X, Y]$, X et Y sont premiers entre eux, mais $X \nmid (X, Y)$

Théorème 31: A factoriel \Rightarrow $K[X,Y]$ factoriel
Corollaire 32: A factoriel $\Rightarrow K[X_1, \dots, X_n]$ factoriel et encore $A[X_1, \dots, X_n]$ factoriel

Proposition 33: Soit A vérifiant (E). Alors A vérifie (U)

• p $\in A$ irréductible \Leftrightarrow p premier

• abc et a et b premiers entre eux \Rightarrow a|c

Corollaire 34: A principal \Rightarrow A factoriel

Remarque 35: $K[X,Y]$ est factoriel d'après le corollaire 3, mais n'est pas principal. Deux lois réciproques sont fausses.

Lemme 36: Si A est factoriel, $a|bc \Rightarrow \exists p \in P, p|a \wedge p|b$

Proposition 37: Si A est factoriel, et $a,b \in A$, alors a et b admettent un pgcd et un ppcm.

De plus, $\text{pgcd}(a,b) = \prod_{p \in P} p^{\min(\nu_p(a), \nu_p(b))}$
 $\text{ppcm}(a,b) = \prod_{p \in P} p^{\max(\nu_p(a), \nu_p(b))}$

à multpilecation par un inversible près.

Proposition 38: Cela coïncide avec le pgcd et ppcm dans les anneaux principaux.

Exemple 39: $\text{pgcd}(2^2 \times 3 \times 7, 2 \times 3 \times 11) = 2 \times 3 = 6$ dans \mathbb{Z}
 et $\text{ppcm}(2^2 \times 3 \times 7, 2 \times 3 \times 11) = 2^2 \times 3 \times 7 \times 11$

c.) Anneaux euclidiens

Définition 40: A est euclidien s'il est muni d'une division euclidienne, ce à dire $\exists: A[X,Y] \rightarrow \mathbb{N}$ tel que pour $a \in A$ et $b \in A \setminus \{0\}$, il existe $q, r \in A$ tels que $a = qb + r$ et $r=0$ ou $\deg(r) < \deg(b)$.

Remarque 41: Le couple (q, r) n'est pas forcément unique. En effet, dans \mathbb{Z} , avec $\delta = 1, 1$, $5 = (-2)(-3) + (-1)$ mais aussi $5 = (-2)(-3) + (1)$

Proposition 42: A euclidien \Rightarrow A principal

Exemple 43: • $K[X,Y]$ n'est pas principal donc n'est pas euclidien
 • $\mathbb{Z}, \mathbb{Z}[i], \mathbb{Z}[\sqrt{-3}], \mathbb{Z}[e^{i\pi/2}]$ sont euclidiens.

Remarque 44: A principal \nRightarrow A euclidien

En effet $\mathbb{Z}[\frac{1+i\sqrt{5}}{2}]$ est principal mais pas euclidien.

Lemme 45: Soit $P \in A[X,Y]$ de coefficient dominant inversible. Alors pour $F \in A[X,Y]$, il existe $Q, R \in A[X,Y]$ tels que $F = QP + R$ et $R=0$ ou $\deg R < \deg P$

Corollaire 46: $K[X,Y]$ est euclidien ($\delta = \deg$)
Remarque 47: Avec le corollaire 26, si A principal \Rightarrow $A[X,Y]$ euclidien (\Leftrightarrow A est un corps).

Proposition 48: (Euclide étendu) Si (A, δ) est euclidien, il existe un algorithme qui prend en entrée $a, b \in A[X,Y]$ et qui renvoie d, u, v tels que $\text{pgcd}(a, b) = d$ à l'association près

$$ua + vb = d$$

II - Applications en arithmétique

a) L'anneau $\mathbb{Z}[i]$

Définition 49: $\mathbb{Z}[i] := \{a+bi \mid a, b \in \mathbb{Z}\}$ est l'anneau des entiers de Gauss.

Proposition 50: $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien pour $\delta = N$ où $N(a+bi) = a^2 + b^2 = |a+bi|^2$

Remarque 51: N'est multpilective

Proposition 52: $\mathbb{Z}[i]^X = \{\pm 1, \pm i\}$ et les irréductibles de $\mathbb{Z}[i]$ sont à l'association près,
 - $p \in \mathbb{N}$ premiers tels que $p \equiv 3 \pmod{4}$
 - $a+bi$, tels que $a^2 + b^2$ premier dans \mathbb{Z} .

Théorème 53: $n \in \mathbb{N} \setminus \{1\}$ est une somme de carrés d'entiers \Leftrightarrow n premier avec $p \equiv 3 \pmod{4}$, $2|p(n)$ pair

Exemple 54: $45 = 3^2 \times 5 = 3^2 + 6^2$

b) Autres anneaux particuliers en arithmétique

Proposition 55: $\mathbb{Z}[\frac{1+\sqrt{-7}}{2}]$ est euclidien (donc principal) DEV1

Application 56: (Ramanujan-Nagell) Les solutions entières de $x^2 + 7 = 2^n$ sont $(x, n) = (1, 3), (3, 4), (5, 5), (11, 7)$ et $(281, 15)$.

Proposition 57: $\mathbb{Z}[e^{i\pi/3}]$ est euclidien.

Application 58: (Fermat, $n=3$) L'équation $x^3 + y^3 = z^3$ n'a aucune solution non triviale dans \mathbb{Z}^3 .

III - Applications en algèbre linéaire

a) L'anneau $K[X,Y]$ et les $K[X,Y]$ -modules

Remarque 59: On rappelle que $K[X,Y]$ est un anneau euclidien (donc principal/donc factoriel)

Corollaire 60: Soit E un K -espace vectoriel de dimension finie. Soit $c \in \mathcal{L}(E)$.

Alors il existe un unique polynôme annulateur, noté P_u , qui divise tout polynôme annulateur de c , dans $K[X,Y]$.

Corollaire 6.1: (Lemme des noyaux) Soient P_1, \dots, P_r les premiers entre eux deux à deux, et $u \in \text{Ker}(P_1)$

$$\text{Alors } \text{Ker}(P_1 - P_r(u)) = \text{Ker}(P_{r+1}(u)) \oplus \dots \oplus \text{Ker}(P_s(u))$$

Définition 6.2: Un A -module est un groupe abélien. Il muni d'un morphisme $\phi: A \rightarrow \text{End}_R(M)$.

Remarque 6.3: Si A est un corps, M est un A -e.v.

Exemple 6.4: Les \mathbb{Z} -modules sont exactement les groupes abéliens.

Les $K \times K^3$ -modules sont les K -e.v. munis d'un endomorphisme.

Définition 6.5: Un sous-module N d'un A -module M est un sous-groupe de M stable par chaque $(ax), a \in A$.

Pour $N \subset M$, l'annulateur de N est l'idéal $\text{Ann}_A(N) = \{a \in A \mid \forall x \in N, (xa)x = 0\}$.

Il est un module cyclique si et est engendré par x d'annulateur non nul.

Exemple 6.6: Les \mathbb{Z} -modules cycliques sont les groupes cycliques.

Proposition 6.7: Soit E de dimension finie et soit $u \in \text{Ker}(E)$. Alors l'annulateur du $K \times K^3$ -module (E, u) est $(\text{Im } u)$.

De plus (E, u) est cyclique si et est un endomorphisme cyclique.

b.) Forme normale de Smith et réduction de Frobenius

DEV2 Soit A un anneau principal.

Théorème 6.8: Soit $U \in \text{GL}_{m,n}(A)$. Alors il existe (d_1, \dots, d_s) un famille de A tels que $d_1 \mid d_2 \mid \dots \mid d_s$ et tels que U soit équivalente à la matrice

$$D = \begin{pmatrix} d_1 & & \\ & \ddots & \\ & & 0 & \\ & & & \ddots & 0 \\ 0 & & & & 0 \end{pmatrix}$$

De plus, si U est équivalente à D' :

$$D' = \begin{pmatrix} d_1' & & \\ & \ddots & \\ & & 0 \\ & & & \ddots & 0 \\ 0 & & & & 0 \end{pmatrix}$$

alors $s = t$ et pour tout i , d_i est divisible de d_i' .

Exemple 6.9: Pour $A = \mathbb{Z}$ et $C = \begin{pmatrix} 10 & 14 \\ 6 & 7 \end{pmatrix}$, alors $U = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 14 \end{pmatrix}$

Théorème 7.0: (de la base adaptée) Soit M un A -module libre de rang m . Soit N un sous-module. Alors il existe une base (e_1, \dots, e_m) de M , ou entier $r \geq 0$ et $a_1, \dots, a_r \in A$ tels que $a_1 \mid \dots \mid a_r$ et (ae_1, \dots, ae_r) soit une base de N .

En particulier, N est libre de rang $r \leq m$ et r et les idéaux $(a_1), \dots, (a_r)$ sont uniques.

Exemple 7.1: Considérons le \mathbb{Z} -module $\mathbb{Z} = \mathbb{Z}^3$ de rang 3. Soit N le sous-module engendré par $\begin{pmatrix} 4 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} -3 \\ 0 \\ 3 \end{pmatrix}$. Alors $m = 3$, $r = 2$, et on prend $a_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}, a_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ -2 \end{pmatrix}$ et $a_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 3 \end{pmatrix}$. Alors (a_1, a_2) est une base de N .

Remarque 7.2: Tout sous-groupe de \mathbb{Z}^m est isomorphe à \mathbb{Z}^r pour un $r \leq m$.

Théorème 7.3: (Structure des modules de type fini sur un anneau principal) Soit M un A -module non nul de type fini.

Alors il existe $r, s \geq 0$, $a_1, \dots, a_s \in A \setminus \{0\}$ et $M = M_1 \oplus \dots \oplus M_s$, L des sous-modules tels que

- $a_1 \mid \dots \mid a_s$
- M_1, \dots, M_s sont non nuls, cycliques et $\text{Hg } \text{Ann}_A(M_i) = (a_i)$
- L est libre de rang r
- $M = M_1 \oplus \dots \oplus M_s \oplus L$

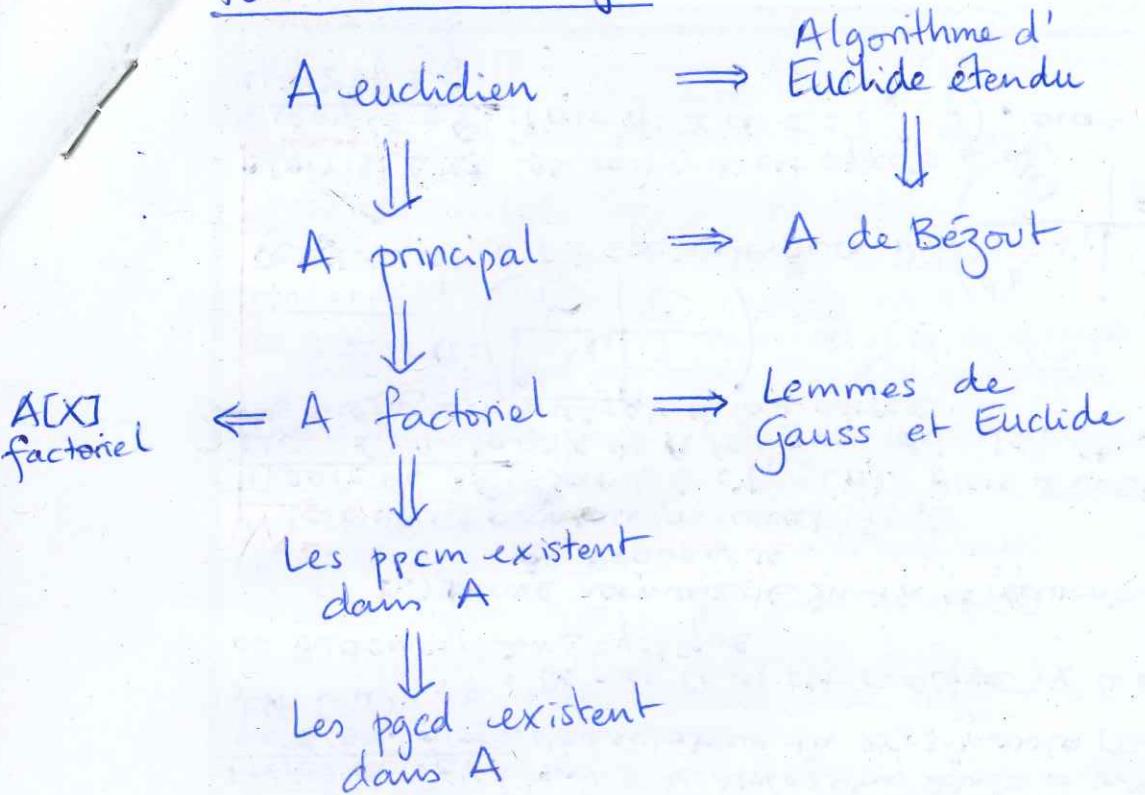
L'entier r et $(a_1) \cap \dots \cap (a_s)$ caractérisent M à isomorphisme près. De plus $r = \text{rg } M(\mathbb{Z})$.

Corollaire 7.4: (Réduction de Frobenius) Soit E un K -e.v. de dimension finie, et soit $u \in \text{Ker}(E)$. Alors il existe une décomposition de E en somme directe de s.e.v. stables par u , non nuls $E = E_0 \oplus \dots \oplus E_r$ et des polynômes unitaires non constants $\chi_{s+1}, \dots, \chi_r$ tels que $\chi_{s+1} \mid \dots \mid \chi_r$ et $\forall i, E_i$ est cyclique de polynôme minimal χ_i . De plus $(\chi_{s+1}, \dots, \chi_r)$ sont les diviseurs de $\text{rg } E$.

Corollaire 7.5: Soit G un groupe abélien de type fini. Alors $\exists r, s \geq 0$, $\exists n_1, \dots, n_s \geq 2$ tq. $n_1 \mid \dots \mid n_s$ et $G \cong \mathbb{Z}/n_1 \mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/n_s \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^r$

De plus r, n_1, \dots, n_s sont uniques et caractérisent la classe d'isomorphisme de G .

Pour A anneau intègre :



Bibliographie

- Perrin — Cours d'Algèbre
- Berhuy — Algèbre, le grand combat
- Berhuy — Modules : théorie, pratique ...
- Boyer — Petit compagnon des nombres (DVP 1)
- Duverney — Théorie des nombres
- Peyré — Objectif Agrégation (DVP 2)